

Vérfifié le 30 octobre 2013

L'histoire de la carte postale

La Carte Postale, ses origines, son histoire

Extrait de l'article *l'Ecole Polytechnique en cartes postales*, par **Ronald Mattatia**
Bulletin n° 40, mai 2004, de la Revue de la Société des amis de la Bibliothèque de l'Ecole Polytechnique

Petite Histoire de la Carte Postale

Les Origines

La carte postale, proche de ce que nous connaissons aujourd'hui, a germé dans l'esprit d'un Conseiller d'Etat prussien qui a émis en 1865, lors de la 5^{ème} Conférence de l'Association des Postes Allemandes, l'idée d'un feuillet de correspondance autorisé à voyager « à découvert », c'est-à-dire sans enveloppe.

Cette idée ne fut pas retenue. On la retrouva toutefois en 1869, reprise par Emmanuel Hermann, professeur dans une académie militaire de l'empire austro-hongrois. Cette fois la suggestion est agréée et, le 1^{er} octobre 1869, l'Autriche-Hongrie inaugura ce nouveau mode de correspondance.

Les autres pays suivirent :

- en 1870, l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse,
- en 1871, le Danemark, les Pays Bas,
- depuis le 15 janvier 1873, la **France**.

En 1880, il en est de même de la majorité des pays européens.

A sa naissance, dans notre pays, la carte postale était « officielle », car elle était produite et vendue par l'Administration des Postes. En 1875 l'impression et la vente par des entreprises privées furent autorisées.

Très vite ce nouveau moyen de communiquer gagna les faveurs du public et son développement fut spectaculaire.

En France - il s'agit là d'estimations prudentes car les chiffres varient selon les sources - ce serait 30 millions le nombre de cartes postales qui auraient été expédiées en 1881, 60 millions en 1903, 130 millions en 1904 et 430 millions en 1908.

A l'étranger, le développement fut plus important encore, mais il est vrai que l'affranchissement chez nous coûtait le double de celui constaté ailleurs !

On notera qu'en 2013, la presse a fait état de 300 millions de cartes postales ayant circulé via la Poste française.

Pourquoi un tel essor ?

Cet engouement pour la petite carte rectangulaire semble avoir pris forme à partir du moment où on abandonna les cartes officielles, non illustrées, pour se tourner vers celles que les nouvelles techniques d'impression permettaient de produire : gravures, lithographies (en Allemagne surtout) et enfin, les cartes photographiques que la France semble avoir lancées la première, dès 1891. On pense qu'en 1896 il existait des clichés sur la majorité des villes et villages de notre pays.

Au-delà de cet aspect technique, le progrès des transports ferroviaires et celui du développement industriel entraînent le déplacement de la main d'œuvre et des familles, créant le besoin de montrer ce qu'on a vu, tout autant que de donner de ses nouvelles.

La correspondance fourmille d'indications sur la vie quotidienne : événements familiaux, problèmes de santé, rendez-vous à prendre, etc. C'est l'époque heureuse où on peut encore poster une carte

postale dans l'après-midi pour annoncer au destinataire qu'on passera le voir chez lui le lendemain à 11 heures !

Très vite ce nouvel objet commence à se collectionner : les familles exposent alors dans leur salon l'album où figurent les cartes postales reçues. Dans certaines correspondances, on découvre également que des personnes se connaissant à peine se proposent d'échanger des cartes postales, juste pour le plaisir de la collection !

L'Age d'Or, puis le déclin de la carte postale

Cet engouement continue jusqu'à la Première Guerre Mondiale. A ce moment, on peut penser que tous les monuments, places et rues de nos villes ont été photographiées.

S'y sont ajoutées les cartes postales sur les événements : fêtes locales, visites officielles, catastrophes, manifestations diverses, curiosités régionales, ...

Pendant la guerre l'élan se prolonge, s'orientant vers les scènes militaires et les cartes de propagande, contribuant malgré les circonstances au développement du genre.

Cette période, qu'on peut étendre jusqu'à 1920, constitue ce que les historiens de la carte postale appellent l'Age d'Or.

Ensuite débute une longue période de désintérêt, explicable par les préoccupations de l'après-guerre, la multiplication des photos dans la presse, enfin le développement de la photographie amateur qui permet aux touristes et aux familles de se constituer leur propre bibliothèque de souvenirs.

Cette période de repli dure de 30 à 50 ans selon les avis. Au début des années 60, on trouve des albums entiers aux Puces, sortis tout droit des greniers de nos grand-mères et proposés à des sommes dérisoires.

On commence toutefois à rencontrer d'aimables fantaisistes cherchant à collectionner des cartes postales sous le regard amusé ou moqueur des marchands ou des autres collectionneurs.

Le renouveau

Le réveil de l'intérêt pour la collection de cartes postales anciennes (CPA) peut être daté du début des années 60 :

- des articles paraissent dans différentes revues ;
- de nouvelles publications spécialisées voient le jour ;
- on commence à établir des listes décrivant le contenu de différentes séries de cartes Postales : *Paris pittoresque, Les petits métiers parisiens, ...* ;
- en 1966, Yvan Christ collectionneur et journaliste publie dans *Jardins des Arts* un article glorifiant la carte postale ;
- André Fildier, expert agréé et marchand, établit avec d'autres personnalités de la carte postale, ce qui est probablement la première liste avec des cotations. C'était en 1967 et **cela fut publié dans plusieurs bulletins du *Cartophile*, le bulletin du Cercle Français des Collectionneurs de Cartes Postales (Paris Pittoresque, Paris Vécu, Sapeurs pompiers de la Ville de Paris, Cris de Paris, Petits métiers parisiens)**
- au début des années 70, André Fildier expose à une journaliste son idée de parution d'un catalogue où figureraient l'ensemble des CPA et leur cotation ;
- vers 1975, les premiers salons consacrés à la carte postale ancienne voient le jour et paraît le premier Neudin, ouvrage de Gérard Neudin, collectionneur qui va participer à l'essor de la cartophilie et lui donner ses lettres de noblesse (voir l'article « La Carte Postale et l'apport de Gérard Neudin »).

A ce moment, le public a probablement commencé à prendre conscience de l'intérêt historique et sociologique de la carte postale. Elle seule permet de retracer avec exactitude tous les détails de la vie de nos parents et grands-parents : organisation des lieux, coutumes, fêtes et traditions, métiers, mode vestimentaire, etc.

Serge Zeyons, dans *Sorties d'Usines*, écrit : « Parvenus aujourd'hui au stade du document d'archive ou de pièce de collection, ces clichés nous fournissent une information visuelle incomparable sur le monde ouvrier d'alors devant son lieu de travail ».

La superposition de cartes d'un même endroit, à des époques différentes, permet de prendre conscience de l'évolution de notre urbanisme et de nos modes de vie.

L'engouement pour la collection des CPA renaît alors et la carte postale entra dans une nouvelle période faste qui dure encore.